

cas, n'est pas dissociable de la religion; dans d'autres cas, par la connaissance des plantes qui s'y joint, elle constitue une véritable science médicale. Quelques plantes et médicaments ont été recueillis.

Sorcellerie. Le sorcier, ennemi de la société, est poursuivi par le magicien, ou, en certain cas, confondu avec lui (magie noire).

Ordalies; divination; rites de purification.

6. Culture matérielle et arts. Les Kissi ont une culture matérielle assez pauvre, et qui explique le petit nombre d'objets recueillis.

Contrairement aux premières apparences, et bien que nous ne puissions pas affirmer que les statuettes de pierre, recueillies chez eux, soient l'œuvre de leurs ancêtres, les Kissiens ont une vie esthétique. Peintures sur les murs des cases (travail de femmes); certaines évoquant différents styles de peintures rupestres africaines. Scarifications sur le buste des femmes, de caractère purement esthétique. Art de la coiffure très développé. Musique principalement vocale et danse; leurs plus remarquables manifestations correspondent à la période d'initiation. Existence d'un langage masculin secret, tambouriné ou sifflé, qui s'enseigne au cours de la retraite dans le bois sacré; la connaissance de ce langage et de l'instrument qui en est l'organe peut apporter des faits nouveaux à l'étude des langages tambourinés à base de rythmes et de *tons*. Inventaire de tous les types d'instruments de musique en usage chez les Kissiens, Malinkés, etc. . . . , du cercle de Kissidougou. Établissement d'un programme d'enregistrements gramophoniques.

Conclusion

L'enquête réalisée au cours de ce semestre ne peut être tenue pour exhaustive; elle doit être considérée comme une première base. Nous ne croyons pas cependant qu'il soit nécessaire de visiter tous les cantons kissiens du cercle; certains d'entre eux, principalement à la limite du pays toma, doivent être prospectés. D'autre part, une enquête sur les Kuranko (demeurés 'fétichistes' malgré l'opinion généralement admise), sur les Lélé, enfin sur les Toma, permettrait par comparaison de dresser un tableau exact de la civilisation kissi.

The African Representative Council in Northern Rhodesia

THE African Representative Council of Northern Rhodesia held its first meeting on 12 November 1946 at Chalimbana.

Items on the agenda included the registration of African marriages, the control of migration of women and children to urban areas and their compulsory repatriation, African wills, the functions and constitution of Native Authority Councils, and the imposition of local rates for specific purposes under Native Authority ordinance. The meeting also considered in what language or languages the proceedings of the African Representative Council should be conducted.

The Council consists of the Secretary for Native Affairs as President, and of twenty-nine members from the seven administrative provinces. The African members were elected from among, and by, the delegates at meetings of African Provincial Councils, with the exception of those from the Barotse Province, who were nominated by the Paramount Chief in consultation with the Provincial Commissioner. The function of the Council is to advise the Governor on matters directly affecting the African population of the territory and its formation may be regarded as a development towards more effective representation of the African people in the Central Government.

Luganda Orthography

THE International African Institute was invited by the Colonial Office to consider and comment on the report of the Committee appointed to devise a standard orthography of Luganda. At the suggestion of the Institute, and as a result of its comments on the Report,